

Les Amériques sous observation

Michèle Leroux

■ Il y a un an, le Centre Études internationales et mondialisation (CEIM) mettait sur pied l'Observatoire des Amériques, en lui confiant le mandat de suivre les négociations dans les Amériques, d'étudier les formes nouvelles que prend l'intégration, de servir de carrefour de recherche et de participer au débat public.

«La veille et le suivi des négociations commerciales en cours dans les Amériques et leurs retombées sur les pays, voilà la mission centrale de l'Observatoire», note le nouveau directeur de l'organisme, le professeur Dorval Brunelle du Département de sociologie. «Mais il n'y a pas que ça. Notre veille servira aussi à percevoir les liens entre la politique extérieure de libéralisation des marchés et la réingénierie mise de l'avant par le gouvernement Charest. On a souvent l'impression que le libre-échange n'a rien à voir avec la politique intérieure, alors qu'au contraire, l'un n'est que le prolongement de l'autre.»

Rattaché à la Faculté de science politique et de droit ainsi qu'à l'Institut d'études internationales de Montréal (IEIM), l'Observatoire compte déjà plusieurs activités à son actif, dont la participation à l'organisation du colloque «Construire les Amériques», qui a connu un très grand

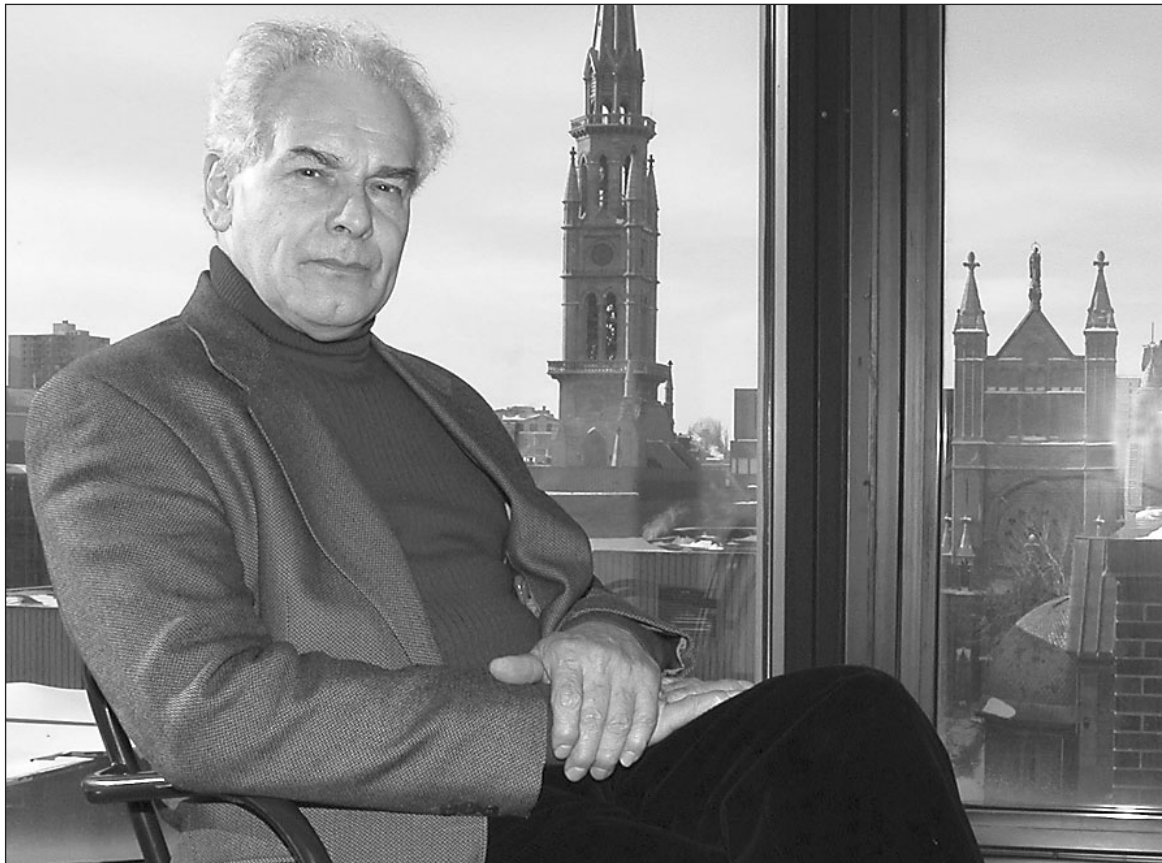


Photo : Michel Giroux

Dorval Brunelle, directeur de l'Observatoire des Amériques.

succès en novembre dernier et la publication d'une trentaine de chroniques, que l'on retrouve sur le site Web. Quatre nouvelles chroniques se sont d'ailleurs rajoutées depuis le début de l'année 2004.

Outre la publication de documents de travail, d'ouvrages, de rapports, et d'études sur l'intégration dans les

Amériques, l'Observatoire propose des fiches régionales révisées et mises à jour offrant une chronologie détaillée des événements qui jalonnent l'histoire des principaux accords régionaux conclus dans les Amériques. On y trouve un aperçu des principales institutions, une bibliographie, des données économiques de base et des liens avec les sites pertinents.

Expliquer ce qui se passe ailleurs

Le défi de l'Observatoire ne consiste pas à mettre en place une agence de presse supplémentaire sur Amérique latine, explique M. Brunelle. «Nous souhaitons plutôt apporter l'Amérique latine ici, expliquer comment ce qui se passe en Bolivie, par exemple, a un impact au Québec et au Canada, et informer la population d'ici sur ce

qui se fait ailleurs. Notre rôle est donc supplétif. Nous devons parler des événements et des initiatives dont les journaux ne parlent pas, comme cette consultation populaire sur le projet de la Zone de libre-échange des Amériques (ZLÉA) menée à travers les Amériques», estime M. Brunelle. L'une des récentes chroniques publiées sur le site Web en fait d'ailleurs le bilan.

Parmi les dossiers sur la table de travail figure celui des travailleurs saisonniers mexicains, qui sont plus de 15 000 à venir cueillir les fraises et les tomates du Québec, chaque été. «Voilà un programme dont les retombées sont très importantes», note le professeur. Une autre problématique préoccupante est celle de l'absence des gens d'affaires dans les organismes panaméricains tels le Forum des affaires des Amériques et

dans les délégations qui interviennent lors des rencontres telles celles de Miami ou de Monterrey. «Il nous faudra y regarder de plus près», souhaite-t-il.

L'Observatoire travaille de concert avec les unités constituantes du CEIM et en réseaux avec les centres, chercheurs et organismes qui se sont donné pour mission de suivre et d'étudier les tendances et évolutions de l'intégration dans les Amériques. Les domaines touchés sont ceux de l'économie, des institutions, des droits économiques et sociaux, de la sécurité, etc. Afin de mieux remplir sa mission, l'Observatoire noue des relations avec les milieux d'affaires, les coalitions de défense des intérêts économiques, les ONG et autres groupes sociaux impliqués ou concernés, ainsi qu'avec d'autres centres, observatoires et unités de recherche au Québec, au Canada et dans les Amériques.

La coordination de l'Observatoire est assurée par Béatrice Alain, qui a travaillé au Mexique, au Venezuela et au Chili sur les thèmes de l'intégration économique des Amériques et des droits humains. Notons que l'organisme est financé en partie par le ministère des Relations internationales (MRI) du Québec.

Outre la préparation d'un bilan et l'organisation d'un colloque sur les dix ans de l'ALENA, lequel devrait se tenir ce printemps, de nombreux projets occupent le directeur, dont un «Atlas» des Amériques, idéalement publié dans une collection de livres de poche.

«On a la masse critique sur l'analyse et l'interprétation de la ZLEA, en français. Il faut donc la diffuser cette expertise», conclut M. Brunelle ●

L'eau des Amériques ou l'eau des Américains?

Le 19 février prochain, le directeur de l'Observatoire des Amériques, le professeur Dorval Brunelle participera à la quatrième conférence scientifique organisée par l'Institut des sciences de l'environnement pour souligner l'Année internationale de l'eau douce. Lors de cette conférence dont le thème est la *Continentalisation : l'eau de l'Amérique ou l'eau des Américains?*, M. Brunelle abordera «Les grands enjeux de la continentalisation à l'heure de l'ALENA et de la ZLEA», en faisant notamment le point sur la gestion des richesses naturelles dans le contexte des accords et négociations entre le Canada et les États-Unis. La conférence aura lieu au local DS-R510, de 19h30 à 22h.

SUR INTERNET

www.ameriques.uqam.ca